

siècles , jusqu'à en faire des *Montagnes* de poussière ; tristes objets pour un œil aussi épris que le sien , des charmes & des magnificences de l'antiquité la plus reculée.

Nous voici à la cinquième Lettre , c'est - à - dire , au *Caire* , où l'on juge bien qu'il n'est pas possible que nous nous arrétions aussi long - tems que l'Auteur. Il n'a rien omis pour nous faire connoître cette Ville qu'il a si bien connue par un séjour de seize années. Aussi cette Lettre est - elle forte longue. Elle vient à la suite d'une infinité de Relations sur le même sujet. L'Auteur se flatte pourtant qu'elle pourra avoir *un meilleur sort*.

L'origine du *Caire* n'est pas moins ancienne que celle d'Alexandrie. L'une & l'autre Ville est issuë , (dit - on ,) des débris de Memphis. Pour nous mettre plus au fait des Révolutions du *Caire* , devenu Capitale sous la domination des Turcs , Mr. de M** a jugé à propos de donner avec une grande étendue , l'Histoire ou le Roman de la conquête de l'Egypte par les Califes d'Afrique. Nous disons *l'Histoire ou le Roman* , parce qu'un fait historique est ordinairement la base des merveilles romanesques ou Arabesques. Il est difficile d'en trouver plus ailleurs que dans le détail de la Révolution que nous ne faisons qu'indiquer.

Mr. de M** justifie le *Caire* des grandes chaleurs que lui attribue Mr. le Vayer. Les Maisons y sont ouvertes de manière à ménager l'entrée des vents frais. “ On n'y voit point de maladies , point de thumes , point de fluxions , ni aucune autre de ces incommodités si ordinaires en Europe. Si pendant l'Esté on s'est trop exposé aux ardeurs du Soleil , & que par - là on ait contracté quelque fièvre , on n'y est point exposé aux loix impitoyables de la saignée & de la médecine. La
dicte